des Princes &c. Fevrier 1709. 87
IV.Le General de Staremberg fit au com- Entreprise

mencement de Decembre une entreprise infrudueuse sur Tortose, que les Grivois de l'Armée deMr. deStades Alliez appellent entr'eux une Cremona- rembero lur de, parce qu'elle n'eut pas un meilleur suc. Torsose. cés que celle que le Prince Eugene tenta fur Cremone il y a quelques années. l'entreprise avoit réiissi, on en auroit déja vû un trés grand nombre de Relations dans les Imprimez étrangers; mais le filence qu'on a gardé jusques à present. persuader que Mr. de Staremberg, ni les autres Officiers Generaux des Alliez, ne se sont pas empressés de faire informer le Public d'un si mauvais succés. Nous en aurions pû parler le mois dernier, si nous n'avions attendu, inutilement, de concilier le recit des Alliez avec ce que nous en avions apris par des personnes de consideration attachées au service des deux Couronnes. Parmi les differens avis que nous en avons recû, nous ne joindrons ici que la lettre écrite par un Capitaine du Regiment de Blesois, qui est d'autant plus digne de foi, qu'il se trouva dans l'action dépuis le commencement jusques à la fin, & qui en parle avec beaucoup de moderation.

MONSIEUR,

Ous me fites part, il y a quelques années, de la manière dont Cremone avoit été préfervée de surprise, lors que Mr. le Prince sujet de l'enEugene y entra: Il vient d'arriver quelque treprise sur
chose d'approchant à Tortose, avec cette difference que Mr. de Staremberg n'est pas entré dans nôtre Place, aussi n'y avoit il point
à enlever d'Officiers du Caractere ni de la reputation